

Bio-agresseurs Greffage de l'aubergine

# Une alternative remise en cause dans le Sud-Ouest

**Les dépêrissements d'aubergines greffées observés dans le Lot-et-Garonne sont dus aux attaques d'un complexe de bio-agresseurs dont certains devraient être contrôlés par les résistances exprimées par les porte-greffes. Un constat qui pourrait bien remettre en cause le greffage dans le Sud-Ouest.**

Le greffage est une alternative utilisée depuis de nombreuses années sur aubergine pour lutter contre la verticilliose notamment. Avec la disparition du bromure de méthyle, cette méthode a été remise au goût du jour. Les porte-greffes de type KNVF utilisés pour l'aubergine confèrent en effet des résistances contre un large éventail de bio-agresseurs. Ils sont tous résistants au corky-root (K) maladie causée par le champignon *Pyrenochaeta lycopersici*, aux nématodes à galles *Meloidogyne* spp. (N), à la verticilliose due au champignon *Verticillium dahliae* (V) et la fusariose vasculaire causée par *Fusarium oxysporum* f. sp. *lycopersici* (F). Certains porte-greffes, comme Beaufort, ont en plus des résistances à la fusariose des racines (FORL = *Fusarium oxysporum* f. sp. *radicis-lycopersici*) et au virus de la mosaïque de la tomate (ToMV). Cette liste n'est pas exhaustive.

## Expliquer le lâcher de résistance

L'utilisation intensive de plants greffés d'aubergine dans les abris du Sud-Ouest a conduit ces dernières années à l'émergence de dépêrissements des plantes, qui se traduisent par des nécroses racinaires et un flétrissement des parties végétatives, phénomènes étudiés actuellement à l'Inra de Bordeaux en collaboration avec la station expérimentale Hortis Aquitaine.

Les premières observations réalisées en 2005 et 2006 tendent à montrer que ces dépêrissements sont dus aux attaques d'un complexe de bio-agresseurs telluriques.

Parmi eux, certains ne sont pas concernés par les résistances de type KNVF. Il s'agit de *Phytophthora nicotianae* (chancre du col-



© SIMON/PIXEL IMAGE

« La meilleure façon de progresser sur ce problème serait de travailler en réseau, dans toutes les régions de production, ce qui suppose une mobilisation de tous les professionnels sur ce sujet », indique Dominique Blancard, ingénieur dans l'unité santé végétale de l'Inra de Bordeaux.

let), *Colletotrichum coccodes* et *Rhizoctonia solani* (champignons nécrosant les racines), *Globodera tabacum* et *Meloidogyne hapla* (nématodes à kystes et à galles des racines). D'autres, au contraire, le sont : *Meloidogyne arenaria* et *Verticillium dahliae*. Ce qui est beaucoup plus inquiétant.

Plusieurs hypothèses ont été émises par l'Inra de Bordeaux pour expliquer le lâcher de résistance vis-à-vis de *Verticillium dahliae*. « L'hypothèse la plus probable, que nous étudions actuellement, serait l'émergence d'une nouvelle race de *Verticillium dahliae* capable de contourner la résistance actuelle à la race I conférée par le gène « Ve » », indique Dominique Blancard, ingénieur dans l'unité santé végétale de l'Inra de Bordeaux. D'autres hypothèses sont aussi travaillées, en particulier la fragilisation des racines par les bio-agresseurs des

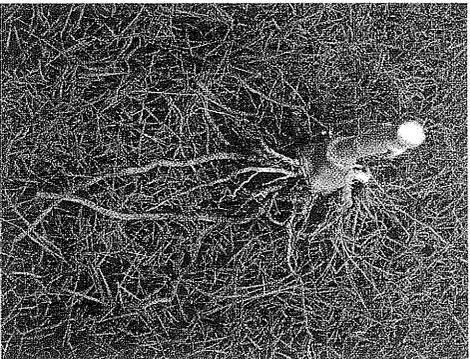
racines, les nématodes ou les champignons cités précédemment, qui pourraient créer des portes d'entrée au cours et à la suite de leurs activités parasitaires.

Quant aux causes du lâcher de résistance aux nématodes à galles, elles ne sont pas non plus parfaitement établies. Là encore, les hypothèses sont multiples : émergence d'une nouvelle race de nématode capable de contourner la résistance, sélection d'une ou plusieurs espèces non concernées par la résistance conférée par le gène « Mi », ou peut-être effet des températures élevées inhibant l'expression de la résistance de ce gène.

## Monoculture : une stratégie risquée

Ces problèmes de dépêrissement ne semblent pas être limités à la région Sud-Ouest. Des cas similaires sont rapportés ponctuellement dans les autres régions de production.

*Une vue d'un système racinaire de porteberrife d'auberjine beaufort fortement altéré.*



D. BLANCARD

*L'utilisation intensive de plants greffés d'auberjine dans les aires du Sud-Ouest a conduit à l'émergence de dépérissements des plantes, qui peuvent conduire à leur mort.*



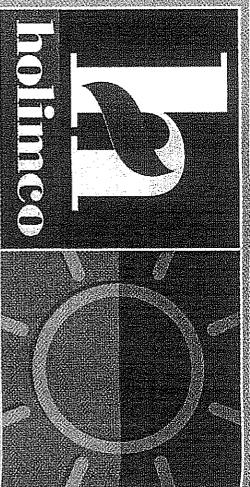
D. BLANCARD

*« La meilleure façon de progresser sur ce problème serait de travailler en réseau, dans toutes les régions de production, ce qui suppose une mobilisation de tous les professionnels sur ce sujet », poursuit Dominique Blancard.*

D'ores et déjà, on peut considérer que la monoculture des portegreffes sur les mêmes sols est une stratégie risquée en raison de la pression de sélection exercée vis-à-vis des bio-agresseurs telluriques. De plus, certaines rotations, telles salade-aubergine ou tomate-aubergine, sont également susceptibles d'influencer le taux d'inoculum de certains de ces bio-agresseurs comme par exemple *Rhizoctonia solani* qui est en effet très présent sur les salades, *Colletotrichum coccodes* sur poivron et aubergine, et certaines espèces de nématodes à galles sur toutes ces cultures.

Cet exemple démontre bien que, plus que jamais, toute nouvelle option technique doit parfaitement s'intégrer à un système de production, mais aussi être réfléchi sur du long terme afin d'éviter de les condamner prématurément.

D. Blancard, H. Clerc, S.SI



LA CULTURE DE L'EFFICACITÉ

**DONNEZ  
À VOS CULTURES  
LE MEILLEUR  
DE LA LUMIÈRE**



HOLIMCO EST DISTRIBUTEUR DE

**mardankro**

**Idéal pour nettoyer efficacement  
le verre.**

Le GS-4 élimine facilement la saie, les mousses, les dépôts calcaires et les algues, dans le respect de vos cultures.

Respectueux de l'environnement et reconnus pour leur facilité d'utilisation, les produits Mardankro ont fait leurs preuves dans le monde entier.

DRB COMMUNICATION - 0014

Zone de l'océane - 49140 VILLEBÉQUE - Tél. 02 41 33 81 77 - Fax 02 41 33 81 66

Pour en savoir plus sur nos produits et services :

[www.holimco.fr](http://www.holimco.fr)